

HELLO EUROPA !

A group show with :

CLIFFORD E. BRUCKMANN - ZUNI HALPERN

ANNAMARIE HO - MIA MARFURT

DAVID RENGGLI - SEBASTIAN SCHAUB

Curator: David Renggli

From July 3rd to 26th, 2014

Opening on Thursday, July 3rd , 6-9 pm



"A kind of unintentional parody hangs over everything, a tactical simulation, a consummate aesthetic enjoyment [*jouissance*], is attached to the indefinable play of reading and the rules of the game. Travelling signs, media fashion and models, the blind but brilliant ambience of simulacra."

Jean Baudrillard, Symbolic Exchange and Death 1976

Hello Europa!, a group exhibition conceived by David Renggli, assembles work from six artists who are exploring the saturation of codes and the increasing volatility of values—whether cultural, aesthetic or economic.

Annamarie Ho's work explores the status of images as surfaces for social scenario projections and fluctuations, as well as the trans-cultural imagination that media representations generate and amplify, such as the notion of exoticism, of artifice, female alterity, or the "fairyland" of codes. Through videos that synthesise footage taken from Youtube, Annamarie Ho exploits the contingent, circular flow of images on virtual networks. Remake and reconstruction processes, combining the lo-fi aesthetic with denaturation effects, are also presented in environments conceived as scenery activated by the presence of characters, between simulation, seduction and semiotic subversion.

Sebastian Schaub's installations explore the omnipresence of modern reality-visualisation technology. Pushing to the extreme the reciprocity of seeing and being seen, his works play on plastic effects of opacity and reflexivity, where vision takes itself as a model and intensified rationale of its own representation. Painting as a "black box" is brought into conjunction with reflection effects, making the pictorial frame into a prosthesis of perspective turned back towards the context of the exhibition.

In Mia Marfurt's work, coin and banknote images screen-printed on marble surfaces or aluminium columns produce a neo-baroque decorative pattern, endowing the surface with an "added value" that regulates its contours and redefines the status between virtuality and concreteness. The challenge of diversion is linked to that of reversion, like a game of heads or tails in which a choice is surrendered to the contingency of chance.

Clifford E. Bruckmann's work recycles the imagination of the products of contemporary hedonism, the standard picturesque quality of reveries shaped by the consumerist society, whose strategies and motives he transposes into the history of forms, placing the modernist theme of the idler back in perspective. The appropriation and extrapolation process involves revealing the medium as a porous surface and projection screen, just like screen-printed towels, "souvenirs" in which contemporary touristic hyper-reality phenomena intersect with the invisibility of financial flows in search of paradisiacal lands.

Zuni Halpern develops image and surface stratification processes. Her works are graphical and pictorial, linking the aura of gestural painting with the swiftness of random lines in a jeopardisation of the aesthetic status of images. The screen-printing techniques used on painted surfaces play on accumulation and over-printing effects, asserting the idea of a processual painting that perpetually updates and intensifies itself.

David Renggli's work proceeds from the deconstruction and hybridisation of forms serving as cultural "beacons", and from a saturation of codes and aesthetic mythologies, showing their arbitrariness and their "metastable" dimension. By means of decontextualisation, his installations explore the mechanisms by which objects gradually take on meaning. A feigned precariousness gives way to a margin of poetic indecision, often mobilising absurdities and witticisms that manifest the subversive potential of incomprehension and indifference.

Text by Clara Guislain

HELLO EUROPA !

Une exposition de groupe avec :

CLIFFORD E. BRUCKMANN - ZUNI HALPERN

ANNAMARIE HO - MIA MARFURT

DAVID RENGGLI - SEBASTIAN SCHAUB

Commissaire: David Renggli

Du 3 au 26 juillet 2014

Vernissage jeudi 3 juillet, 18 – 21h.



« Une sorte de parodie non délibérée plane sur toute chose, de simulation tactique, de jeu indécidable auquel s'attache une jouissance esthétique, celle même de la lecture et de la règle du jeu. Travelling de signes, des média, de la mode, des modèles, de l'ambiance aveugle et brillante des simulacres ».

Jean Baudrillard, L'échange symbolique et la mort, 1976

Hello Europa !, exposition collective pensée par David Renggli, rassemble les œuvres de six artistes qui interrogent la saturation des codes et la volatilité croissante des valeurs, tant culturelles, esthétiques qu'économiques.

L'oeuvre de **Annamarie Ho** interroge le statut de l'image comme surface de projection et de fluctuations de scénarios sociaux, ainsi que l'imaginaire trans-culturel que l'espace des représentations médiatiques génère et amplifie, tels que la notion d'exotisme, d'artifice, l'altérité féminine, ou la « féerie » du code. A travers ses vidéos mixant des séquences prélevées sur Youtube, Annamarie Ho exploite le flux contingent et circulaire des images sur les réseaux virtuels. Les procédures du *re-make* et de la reconstitution, mêlant l'esthétique lo-fi et des effets de dénaturation, se déploient également dans des environnements conçus comme des décors activés par la présence de personnages, entre simulation, séduction et subversion sémiotique.

Les dispositifs de **Sebastian Schaub** interrogent l'omniprésence des technologies contemporaines de visualisation du réel. Poussant à l'extrême la réciprocité du voir et de l'être vu, ses œuvres jouent sur des effets plastiques d'opacité et de réflexivité, où la vision se prend elle-même comme modèle et motif redoublé de sa propre représentation. La coïncidence entre la peinture comme « boîte noire » et les effets de reflets, font du cadre pictural une prothèse du regard re-tournée vers le contexte de l'exposition.

Chez **Mia Marfurt**, les images de pièces de monnaies et de billets de banque sérigraphiées sur des surfaces en marbre ou des colonnes d'aluminium deviennent un pattern décoratif néo-baroque, « valeur ajoutée » sur une surface qui en régule alors les contours et redéfinit le statut entre virtualité et concrétude. L'enjeu du détournement se lie à celui du retournement, comme le jeu de pile ou face qui livre le choix à la contingence du hasard.

Le travail de **Clifford E. Bruckmann** recycle l'imaginaire des produits dérivés de l'hédonisme contemporain, le pittoresque standard des rêveries façonnées par la société consumériste dont il transpose les stratégies et les motifs à l'intérieur de l'histoire des formes, remettant en perspective le thème moderniste du flâneur. Le processus d'appropriation et d'extrapolation passe ici par la mise en évidence du support comme surface poreuse et écran de projection, à l'image des serviettes sérigraphiées, « souvenirs » qui croisent les phénomènes d'hyper-réalité touristiques contemporains à l'invisibilité des flux financiers en recherche de terres paradisiaques.

Zuni Halpern développe des procédures de stratification de l'image et de sa surface. Graphiques et picturales, ses œuvres associent l'aura de la peinture gestuelle à la rapidité du tracé aléatoire dans une mise en péril du statut esthétique de l'image. La techniques de la sérigraphie employées sur des surfaces peintes, joue sur des effets d'accumulation et de sur-impressions imposant l'idée d'une peinture processuelle, en permanente actualisation et redoublement d'elle-même.

Le travail de **David Renggli** procède de la déconstruction et de l'hybridation des formes faisant office de « balises » culturelles, de la saturation des codes et des mythologies esthétiques dont il révèle l'arbitraire et la dimension « métastable ». Par le jeu de la décontextualisation, ses installations interrogent les mécanismes par lequel le sens investit peu à peu l'objet. Une précarité feinte laisse ici place à une marge d'indécision poétique, mobilisant souvent les registres de l'absurde et du mot d'esprit qui déploient le potentiel subversif de l'incompréhension et de l'indifférence.

Texte de Clara Guislain